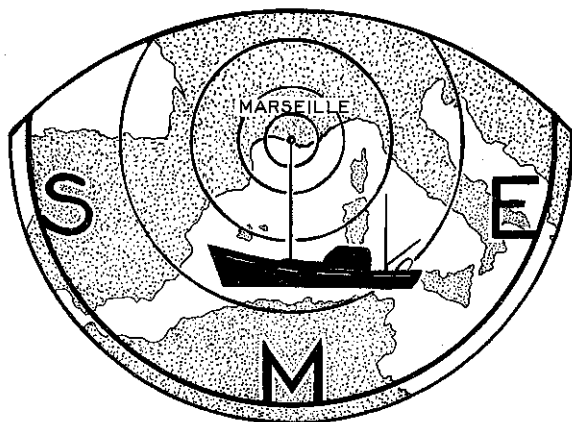


FACULTÉ DES SCIENCES
DE MARSEILLE



RECUEIL DES TRAVAUX
DE LA
STATION MARINE D'ENDOUME



Fascicule : 26 — Bulletin n° 16 — Année : 1959

NOTE SUR DEUX ASCIDIES DES COTES DE PROVENCE DONT
UNE NOUVELLE POUR LA MEDITERRANEE ET LA FAUNE DE FRANCE

par J.M. PERES

Au cours des prospections benthiques effectuées ces dernières années par la Station Marine d'Endoume dans l'ensemble de la Méditerranée et dans le proche Atlantique j'ai eu l'occasion de récolter ou de faire récolter de très nombreuses Ascidies, et ces collections ont été encore augmentées par les matériaux qui m'ont été adressés par divers correspondants.

J'ai, dans diverses publications, traité de bon nombre de ces espèces mais j'ai un nombre encore plus élevé de notes inédites, notes que je conserve en vue d'une révision générale des *Ascidacea* de la Méditerranée. C'est de ces notes que j'extraits les considérations qui suivent sur deux espèces récoltées récemment par mon collaborateur J. VACELET à l'occasion de ses recherches bionomiques en scaphandre autonome.

TRIDIDEMNUM GRAPHICUM Lahille

Trididemnum graphicum est une espèce qui a été décrite par Lahille (1890) à partir de cormus méditerranéens (Banyuls et Marseille) et que HARANT (1933) signale également de l'Atlantique. Elle est relativement rare semble-t-il, et c'est la raison pour laquelle je crois bon de décrire le cormus que j'ai étudié et qui a été recueilli dans la grotte de Port-Miou (Est de Marseille) le 28/8/57.

Cormus en masse lobée de 30 x 10 x 5-6 mm. de teinte générale brun-assez foncé avec de larges flots noirâtres piquetés de blanc par les ouvertures des zoïdes. La tunique elle-même est de couleur bistre, mais elle renferme des cellules pigmentaires en nombre variable suivant les endroits, et qui sont principalement localisées dans la couche subsuperficielle. Les spicules sont très analogues à ceux de la forme normale de *T. tenerum* (Verrill). Dans les couches profondes, ces spicules s'agrègent pour former de très grosses masses concrétionnées plus ou moins irrégulières.

Zoïdes à pigmentation thoracique noirâtre surtout antérieure et très variable d'un individu à l'autre. Il y a trois rangs de trémas à 10-12 par demi-rangée. Le caractère indiqué par LAHILLE (bande imperforée à la base de la branchie) me paraît très inconstant; certains zoïdes le présentent et d'autres en sont dépourvus, alors même que le thorax est en extension. La maturité sexuelle était très imparfaite et le spermiducte comptait généralement 5-6 tours sans jamais dépasser 8.

La découverte de nouveaux cormus serait évidemment nécessaire pour apprécier la valeur réelle de cette espèce, mais il me paraît qu'elle est très proche de *T. tenerum* (Verrill), espèce d'ailleurs assez polymorphe.

PYURA VITTATA (Stimpson)

Port-Miou (6/56) - Grotte de Niolon (28/8/57) (J. VACELET)

Pyura vittata (Stimpson) est une espèce qui est franchement circumtropicale au sens large du terme : connue des Indes Occidentales, du Sénégal, des Iles du Cap Vert, du Japon, et sans aucun doute aussi de l'Océan Indien sous divers autres noms qui doivent tomber en synonymie.

La longueur des spécimens de la région de Marseille, qui sont extrêmement nombreux notamment dans la grotte de Niolon, atteint 6-7 cm. La tunique, très résistante, est le plus souvent d'un jaune assez vif, parfois brune, toujours assez ridée et, surtout, pourvue de petits tubercules ce qui est très caractéristique (par rapport à *Microcosmus sulcatus*).

Sur l'animal détuniqué, les siphons sont rouges et la masse viscérale orangé-terne. Les tentacules sont au nombre d'une trentaine, de 4 ordres; même les plus grands d'entre eux n'ont pratiquement que des ramifications d'un seul ordre. Le pavillon cilié est en forme de C très comprimé ouvert vers l'avant. La branchie porte 6 plis méridiens ayant en moyenne une vingtaine de sinus longitudinaux, tandis que les intervalles comportent 4-5 sinus. A titre d'exemple la formule branchiale du côté gauche pour un individu de 60 mm. était : 4 (26) 3 (21) 4 (22) 4 (22) 4 (16) 4 (16) 4 EN.

Les individus que j'ai examinés étaient en pleine maturité sexuelle avec à gauche, par exemple, une quinzaine de polycarpes un peu irréguliers, déformés par pression réciproque.

Les vésicules dermiques sont nombreuses sur la portion du derme qui est en regard du tube digestif et aussi au voisinage de la ligne médioventrale, mais paraissent manquer sur les flancs.

Pyura vittata est une espèce qui est extrêmement polymorphe (VAN NAME - 1945) et je pense qu'il n'y a pas lieu de créer pour les spécimens de Marseille une variété particulière. L'espèce est bien entendu nouvelle pour la faune de France et pour la Méditerranée. Elle y est peut-être plus commune qu'il ne paraît à première vue mais elle peut avoir été confondue fréquemment avec *Microcosmus sulcatus* (Coquebert), dont elle a l'aspect extérieur, au moins pour un observateur insuffisamment prévenu. Il semble toutefois qu'elle n'existe pas dans les fonds dragables des côtes de France qui sont soumis à une exploitation intensive pour la récolte des Violettes (*Microcosmus sulcatus*), car je ne l'ai pas encore observée sur les marchés mêlée à l'espèce comestible habituelle. Je signalerai en terminant que le goût de *P. vittata* est beaucoup moins agréable que celui de *M. sulcatus*.

BIBLIOGRAPHIE

- HARANT H. Ascidies in *Faune de France* 1933 - 27 - Paris.
LAHILLE F. - Recherches sur les Tuniciers des côtes de France. Thèse Paris 1890.
VAN NAME W.G. - North and South American Ascidiens. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* 84 - 1945.